



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'828  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 376.013  
Abo-Nr.: 1059776  
Seite: 29  
Fläche: 98'316 mm<sup>2</sup>

# English for students over thirty or more

**IMMERSION** • *Les écoles de langues misent de plus en plus sur le créneau des 30 plus. Des étudiants motivés, qui financent eux-mêmes leurs cours. Une variante pour seniors est aussi proposée. Reportage à Londres.*



L'accent est mis sur l'expression orale. Les étudiants parlent tout le temps et les progrès sont rapides. DR

CLAUDINE DUBOIS

«Je voulais rafraîchir mon anglais», témoigne Judith Mayencourt, 49 ans, rencontrée à l'EC Covent Garden 30 Plus, juste avant le début d'un cours. Elle ne souhaitait pas se retrouver avec des ados mère ou leur grand-mère, et avec lesquels j'aurais eu peu de sujets de discussion communs». En parcourant l'abon-



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'828  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 376.013  
Abo-Nr.: 1059776  
Seite: 29  
Fläche: 98'316 mm<sup>2</sup>

dante offre de cours de langue en immersion, Judith Mayencourt a ciblé Boa Lingua, en raison de son vaste réseau d'écoles partenaires. Judith Mayencourt aurait même pu opter pour la formule «At the Teacher's home», où l'étudiant partage la vie du professeur et souvent aussi un hobby. Elle a finalement choisi de retourner à l'EC de Londres où elle avait passé deux semaines l'année dernière. «J'avais eu le sentiment que mon anglais redécollait. Et la formule m'a tellement plu que j'ai finalement décidé de revenir trois semaines cette année.»

## «Les étudiants suisses? Difficiles à satisfaire»

CARL ROBERTON

L'intérêt des actifs pour les cours de langues va croissant. «Ce sont surtout des personnes qui quittent leur poste ou leur entreprise, ou qui ont envie de changer d'air et de lier le plaisir d'un séjour à l'étranger à l'utilité d'une langue», explique Stéphanie Sierro, responsable du bureau lausannois de Boa Lingua. De plus en plus d'entreprises font aussi appel aux écoles pour améliorer les compétences linguistiques de leurs collaborateurs.

### Basé sur le langage

L'apprentissage d'une langue étrangère en immersion titille également les seniors. Pour eux, Boa Lingua met sur pied des cours d'anglais ou d'italien sur deux semaines, plusieurs fois par année (programme 50 Plus). La formation est un peu moins intensive que celle destinée aux actifs, et le programme d'accompagnement est plus spécifiquement ciblé sur les intérêts et possibilités des seniors. Et ils ne vont pas forcément op-

ter pour un logement dans une résidence pour étudiants.

Les étudiants sont intégrés dans des classes d'une dizaine d'élèves correspondant à leur niveau, défini par un test à leur arrivée à l'école. «En 2014, j'étais en «intermédiaire», cette année, je suis en «avancé», se réjouit Judith Mayencourt. Plusieurs options sont possibles, notamment anglais général ou business. «L'accent est mis sur l'expression: on décortique un thème à deux ou trois étudiants, aujourd'hui, c'était les us et coutumes en Grande-Bretagne. Le cours est axé sur l'oralité et le langage», souligne Judith Mayencourt.

La compréhension des textes fait l'objet de discussions avec le professeur, très investi, proche des élèves installés sur des chaises avec tablette. Les progrès sont rapides: «On parle tout le temps: des sujets pratiques de vie quotidienne et de vacances, mais aussi de culture, de société, de lois...» évoque l'étudiante romande.

Les étudiants ont aussi la possibilité de suivre des cours à option en dehors du programme, une ou plusieurs fois par semaine, en fonction de leurs intérêts privés ou professionnels. Beaucoup de demandes sont très pratiques, comme organiser un meeting, téléphoner à l'étranger, parler de contrat avec un client... Les étudiants sont très demandeurs, confirment les professeurs. Ils disposent d'un temps très réduit - deux à trois semaines le plus souvent - et veulent le mettre à profit en étant très actifs. Certains se mettent la pression.

### Des vacances

Comme la plupart des participants, Judith Mayencourt finance elle-même ses cours: «Ce sont mes vacances.» Même réponse de Stéphanie, une trentenaire parisienne rencontrée elle aussi à l'EC londonienne. L'an dernier, elle a

fait un break de quatre mois, pour étudier l'anglais. Cette année, elle parfait ses connaissances pendant trois semaines. Informaticienne indépendante, elle souhaite se donner de nouveaux défis. Décrocher un job à l'étranger en fait partie.

Si la classe de neuf élèves rencontrée ce jour-là est quasi à parité, les écoles de langues pour 30 plus «sont des repaires de femmes», glisse Judith Mayencourt, qui n'a pas d'explication de ce phénomène. L'an dernier, elles étaient 10 femmes sur 12 élèves. Si elle ne peut rien pour la parité des sexes, la direction veille en revanche à la mixité des langues maternelles, pour que l'anglais s'impose tout naturellement. Les adultes jouent le jeu: «A la cafétéria, l'an dernier, il y avait un groupe de Français qui se faisaient un point d'honneur de ne parler qu'anglais», signale Judith Mayencourt. Au contraire de ces étudiants suisses alémaniques rencontrés à la Stafford House of English, également dans le quartier de Soho, qui résistent difficilement à la tentation de parler leur langue maternelle. Ce que regrette Jana Berger, 21 ans, de Guin, qui privilégie les échanges avec des jeunes venus d'autres horizons.

Interrogé sur les qualités/défauts des jeunes Suisses, Carl Roberton, principal, sourit: «Ils sont difficiles à satisfaire. Et si les Alémaniques, comme les Scandinaves, ont des difficultés avec la grammaire, la prononciation des jeunes Romands est rarement parfaite. Un point commun avec les Français.»

Les écoles de langues proposent toutes un programme de loisirs, le plus souvent payants. «Londres, c'est vraiment génial, souligne Fanny Cheseaux, une jeune étudiante valaisanne. L'école est à 10 minutes de Covent Garden, du British Museum, de Leicester Square. Il y a des festivals tous les week-ends, des comédies musicales...»



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'828  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 376.013  
Abo-Nr.: 1059776  
Seite: 29  
Fläche: 98'316 mm<sup>2</sup>

# Se renseigner à fond avant de partir

**A Londres**, les écoles de langues pullulent. Il y a en a des centaines, peut-être un millier, hasarde Suzie Abrahamson, manager de l'EC Covent Garden 30 Plus. Comment choisir? Se renseigner auprès d'agences suisses, et ne retenir que celles qui sont homologuées par le British Council, glissent les professionnels rencontrés.

Parmi les principaux acteurs du marché, Boa Lingua dispose d'un réseau de 250 écoles partenaires. Dans les pays anglo-saxons, mais également chez nos voisins, ainsi qu'en Russie, au Japon et en Chine. Elles sont visitées régulièrement, assure Stéphanie Sierro. Outre la qualité de l'enseignement, un certain standing est exigé.

**Les écoles recrutent** elles-mêmes les familles d'accueil. Et ces dernières sont notées par leurs hôtes. «Si les étudiants ne se sentent pas bien chez elles, elles sont retirées de la liste», confie un responsable d'établissement. Des appartements étudiants et des studios complètent

l'offre d'hébergement.

Chaque futur élève d'une école de Boa Lingua s'entretient avant de partir avec un conseiller. Histoire de cibler ses besoins le plus précisément possible avant de se déterminer. Si le choix de la langue ne fait généralement pas un pli, celui de la destination est plus difficile à trancher, tant l'offre est vaste, aussi bien dans les grandes villes que dans des endroits plus tranquilles. Le budget est évidemment un critère - New York et Londres sont des villes chères - mais aussi la taille des écoles, la vie quotidienne, les déplacements, la sécurité, détaille Stéphanie Sierro. Le choix de la résidence est aussi crucial: famille d'accueil, plus ou moins éloignée de l'école (ce qui influence le prix), résidence d'étudiants, colocation ou studio, ou même solution personnelle. Les aspects de santé sont aussi abordés: assurance-maladie, vaccins mais également les questions d'argent: retrait, cartes de crédit, etc. A un actif qui part sur une

longue durée, le conseiller lui rappelle qu'il doit payer des cotisations AVS. A noter que celui qui rencontre le futur étudiant reste son interlocuteur pendant tout le séjour. Une helpline 24 heures sur 24 est également assurée. Enfin, une application, pour Londres par exemple, est téléchargeable et utilisable hors connexion. Une mine d'informations pour une immersion réussie.

**Côté tarifs**, compter dès 1500 fr. pour 2 semaines de cours standards, logement en demi-pension en famille d'accueil ainsi que les frais d'inscription et de dossier. A la Stafford House School of English, 8 semaines de cours standards démarrent à 5170 francs, y compris logement en famille d'accueil (demi-pension) et frais d'inscription. Une salle de bains privée, un studio ou une famille d'accueil toute proche de l'école s'obtiennent moyennant un supplément. A noter que Boa Lingua applique le taux de change en vigueur le jour de la facturation.

CDB



Les cours pour Trente Plus, «un repaire de femmes». DR





La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'828  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 376.013  
Abo-Nr.: 1059776  
Seite: 29  
Fläche: 98'316 mm<sup>2</sup>

## APPRENTISSAGE EXPRESS

**Selon Salta** (Swiss Association of Language Travail Agents), l'anglais vient largement en tête des cours pour adultes (67%), devant le français (14%), et l'espagnol (10%). L'anglais atteint une cote semblable chez les seniors et les juniors. Il est également plébiscité pour les cours «business».

L'apprentissage express ou le rafraîchissement d'une langue est motivé par un objectif de carrière pour 40% des participants, devant des motivations privées (31%) et des situations de sans-emploi

(11%).

**Du côté du choix** de la destination, l'Angleterre s'inscrit en championne toutes catégories. 21% de toutes les destinations et 25% pour les cours d'anglais. Suivent pour ces derniers les USA (19%) et l'Australie (15%). En ce qui concerne l'apprentissage des langues européennes, la France (9%) dépasse largement l'Espagne et l'Italie (3% chacune).

**Les femmes** s'orientent principalement vers les cours adultes (64%), elles sont 7% en business. Côté masculin, 62% choisissent les cours adultes, et 25% le business. Les jeunes sont presque à parité (20% de filles et 19% de garçons). CDB